



Commune :
Cizay-la-Madeleine

Architecture
religieuse

Période gothique



L'ABBAYE D'ASNIÈRES

Une histoire tourmentée

L'abbaye d'Asnières, implantée au creux du vallon du ruisseau de la Gravelle, appartenait à la congrégation de Tiron (ordre des bénédictins), fondée par Bernard d'Abbeville, contemporain de Robert d'Arbrissel. Vers 1114, Giraud de Berlay, seigneur de Montreuil-Bellay, concède en effet la terre d'Asnières à Bernard, qui y installe un petit groupe de religieux. Cet établissement, érigé en abbaye en 1129, bénéficie des largesses de Giraud. Dans la seconde moitié du XII^e siècle ainsi qu'au début du siècle suivant, d'imposants bâtiments témoignent de la prospérité de l'abbaye. Asnières, pillée par les protestants en 1569, ne semble pas s'être relevée. Seuls six religieux occupent les lieux en 1650 et, vers 1730, la communauté est rattachée au collège des Jésuites de La Flèche. Les bâtiments sont acquis en 1790 par Jean-Joseph de la Selle d'Échuilly, mais l'incendie de sa demeure proche le conduit à vendre la propriété, qui est alors morcelée. Seuls le mur nord de la nef romane, qui apparaît déjà en ruine sur le cadastre de 1828, et surtout le remarquable chœur gothique sont préservés de la démolition, grâce au rachat de la partie orientale par la Société artistique des monuments de la vallée de la Loire et son fondateur J. Chappée en 1901 ; le classement intervient peu après (1909). En 1950, J. Chappée en fait don au Département de Maine-et-Loire qui en est toujours propriétaire.

Les derniers feux du gothique angevin



Voûte du chœur reposant sur deux fines colonnes.

De la première église, édifiée dans la première moitié du XII^e siècle pour la communauté primitive, ne subsiste plus que le mur nord de la nef, construit en moellons et percé de petites fenêtres. Ce premier bâtiment, modeste, était à nef unique charpentée ; on ignore la disposition du chœur. Dans la seconde moitié du XII^e siècle la reconstruction du monastère est entreprise en deux campagnes principales. Les travaux commencent, probablement vers 1160, par le bras sud du transept, voûté d'ogives ; simultanément, on édifie la salle capitulaire. Les épaisses nervures, à bandeau encadré de deux tores, reposent sur des chapiteaux à décor de deux rangs de feuilles lisses. Le bras nord du transept, la croisée et le chœur appartiennent à une seconde campagne attribuée au début du XIII^e siècle. La tour-clocher, dotée sur chaque face de quatre arcades en arc brisé, est également édifiée dans la première moitié du XIII^e siècle.

Dans le chœur rectangulaire, peut-être le plus bel exemple de l'art gothique angevin conservé, la technique du voûtement est particulièrement élaborée et audacieuse, en partie grâce aux deux colonnes en calcaire gréseux d'où s'élancent les fines nervures de la grande voûte centrale et des quatre voûtes bombées latérales.

Le décor sculpté du bras nord du transept et de la chapelle orientée est dédié au thème du Jugement dernier (Christ Juge, élus et damnés...) mais comprend aussi une scène de la vie de saint Martin. Le riche programme iconographique sculpté du chœur a conservé sa polychromie médiévale ; il se développe sur les nombreuses clefs et sur les chapiteaux, autour de la clef de voûte centrale représentant le Christ

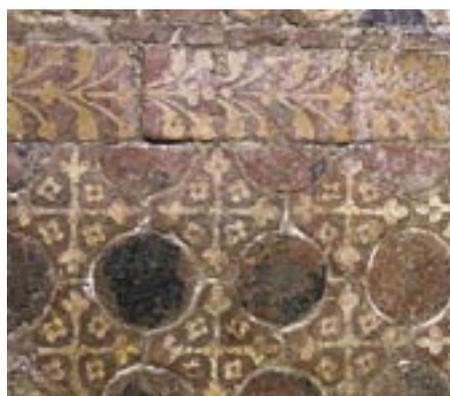


Clef de voûte centrale du chœur.

bénissant. Les quatre Évangélistes et les scènes de la vie du Christ sont accompagnées de scènes de l'Ancien Testament (Adam et Ève, Caïn et Abel).

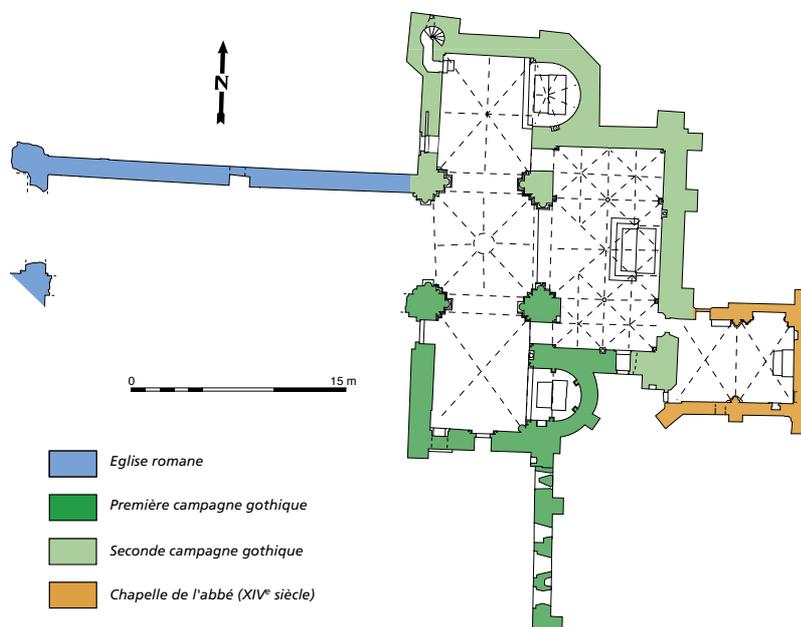
Aménagements médiévaux plus tardifs

Les fouilles réalisées dans les églises angevines ont fréquemment mis au jour des carreaux décorés ; ceux-ci n'ont toutefois pas été découverts en place. Le chœur de l'abbatiale d'Asnières a conservé en revanche une partie de l'organisation du pavement gothique, constitué de longues bandes ornées de motifs variés (dragons, rosaces, rinceaux, armoiries...), s'organisant de part et d'autre d'une grande rosace centrale, malheureusement dégradée. Au sud-est du chœur, la petite chapelle de l'abbé, à deux travées voûtées d'ogives, est plus tardive (XIV^e siècle).



Détail du pavement décoré au XIII^e siècle.

Le gable du retable est sommé du Christ, placé entre deux anges portant les instruments de la Passion. L'enfeu nord est également encadré d'un gable flanqué de pinacles. Une statue funéraire d'abbé, du XIII^e siècle, est manifestement une copie des célèbres gisants des Plantagenêts à Fontevraud. L'effigie du prélat, muni de son bâton pastoral, étrangement aplatie, repose sur un lit funèbre recouvert de draperies. Un autre gisant d'abbé, plus récent, et deux plates-tombes médiévales gravées sont également conservés dans



l'abbatiale. L'une d'elle, du XV^e siècle, représente deux religieux dont un abbé. Toutes ces inhumations ont été pratiquées à l'intérieur du chœur.



Gisant d'abbé reposant sur un lit de parade.

Autour de l'abbatiale

Les propriétés privées alentours réutilisent actuellement une partie des bâtiments conventuels et des communs. On recense ainsi l'aile occidentale des bâtiments claustraux, une grange monastique du XIII^e siècle, l'hôtellerie remaniée, avec une façade néogothique, le logis abbatial du XIV^e siècle à l'est. Subsistent également un mur de la salle capitulaire dans le prolongement du transept sud, ainsi qu'un pigeonnier au nord de l'église.



Vue aérienne de l'abbaye.

Le mur oriental de la salle du chapitre est un des rares vestiges bien conservé du XII^e siècle. Les chapiteaux des colonnettes des fenêtres portent un décor assez classique : feuilles d'acanthes, entrelacs, monstres à deux corps et tête unique. Bien que dégradée, l'abbatiale présente encore l'un des exemples les plus aboutis d'un art gothique typiquement angevin, avec comme point d'orgue un fort contraste entre volume intérieur aérien et une enveloppe extérieure plus austère.

Jean-Yves Hunot, Emmanuel Litoux, Daniel Prigent
Service archéologique départemental de Maine-et-Loire
Conseil général de Maine-et-Loire

Bibliographie

- MUSSAT (André), *Le style gothique de l'Ouest de la France*, Paris, Picard, 1963.
- MUSSAT (André), «Fontevraud», *Congrès archéologique de France*, Anjou, 1964, p. 398-412.
- BLOMME (Yves), *Anjou gothique*, Paris, Picard, 1998.

Renseignements Contacts

Mairie de Cizay-la-Madeleine

Dossier d'Inventaire : V. Manase, service départemental de l'Inventaire.
Clichés : B. Rousseau, service départemental de l'Inventaire.

Editeur : Conseil général de Maine-et-Loire
Directeur de la publication : Y. Héricourt
Responsables de rédaction : V. Manase, T. Pelloquet, service départemental de l'Inventaire
Partenaire scientifique : service régional de l'Inventaire - DRAC Pays de la Loire
Conception et réalisation : CAUE de Maine-et-Loire
Impression : Imprimerie Setig-Palussière
Remerciements :
Relecture : F. Muel, B. Pipon

ISSN : 1630-8735 – Tirage : 2000 exemplaires
Dépôt légal : septembre 2003

Photo de couverture : *Vue d'ensemble de l'abbaye depuis le sud-est.*

¹ Robert d'Arbrissel est le fondateur de l'abbaye de Fontevraud (Maine-et-Loire).